

A propos de cette eau changée en vin, on pourrait sans doute dire malicieusement (*ainsi que certains n'ont pas manqué de le faire*) que Jésus avait tout-de-même beaucoup mieux à faire pour soulager la misère humaine que de changer de l'eau en vin. Et effectivement, si par-delà l'aspect surprenant de ce genre de miracle au cours d'une noce, il n'y avait pas la dimension symbolique d'un **Dieu dont le rêve est d'épouser l'humanité pour la combler de sa joie**, avec raison, on serait en mesure de s'interroger sur le sérieux du comportement de Jésus... Encore une fois, Il avait certainement beaucoup mieux à faire que de jouer au prestidigitateur face au désarroi de tant de délaissés de notre terre. Or, sans mettre en doute le moins du monde le fait que le miracle ait bien eu lieu et que les invités se soient certainement régalés de l'aubaine, reconnaissons qu'il y a des indices suffisamment parlants pour nous dire que nous sommes, à travers ce miracle, en présence d'un Message autrement plus important que seulement l'eau changée en vin et d'un **plus** qui concerne l'humanité toute entière... Tout se passe en effet comme si à partir du moment où Jésus est présent, c'est toute la Création qui retrouvait du goût... Y compris d'ailleurs dans le mariage, ce qui n'est certainement pas tous les jours évident, du moins si je m'en tiens aux confidences que je reçois très souvent à ce sujet. Pour comprendre toute cette symbolique, reprenons le récit tel qu'on le trouve dans la Bible... Curieusement le passage d'Évangile selon l'Apôtre Jean commence ainsi :

"Le 3ème jour, il y eut des noces à Cana en Galilée."

D'abord, 1°) Qu'est-ce que le 3ème jour ? Dans le récit de la création du monde, c'est le jour où Dieu sépare les **eaux** de la **terre ferme** (*un de ces 6 jours dont il est dit : "Et Dieu vit que cela était bon !"*) et ça nous renvoie au 3ème jour, "Celui de la Résurrection" qui est alors comme la restauration de la première Création abîmée par le péché... Ce 3ème jour, c'est donc un nouveau commencement, une nouvelle création. Et finalement, c'est une nouvelle Terre qui émerge des eaux après y avoir été comme noyée.

- Ensuite, 2°) ça se passe en Galilée, cette région de commerce, de passage et de brassage, symbole des choses dénaturées où tout est mélangée (*Comme à Capharnaüm, en somme, cette ville de Galilée devenue synonyme de grand foutoir, bien à l'image de notre monde contemporain*).

- Et puis, 3°) il y a la mère de Jésus à qui celui-ci donne le nom générique de "**Femme**", c'est-à-dire la Nouvelle Eve (*la nouvelle Femme*), celle qui vient de l'Ancien Testament, **certes**, mais qui est en train de donner naissance à ce peuple nouveau : l'Église (*Cette Église encore tout à l'ivresse de sa jeunesse... En effet, quand l'apôtre Jean écrit, il y a à peu près 50 ou 60 ans que le miracle de Cana a eu lieu... C'est vraiment jeune en comparaison de plus de 2000 ans d'Histoire, et on peut en comprendre l'enthousiasme*).

- Et puis 4°) enfin, bien sûr, c'est un **mariage**... Mais un mariage où l'on peut tout-de-même s'étonner qu'il ne soit question du **marié** qu'une seule fois (*quand il est interpellé par le maître du repas*) et il n'est aucunement question de la **mariée**... Ce qui est un comble. (*au moins dans notre mentalité à nous*). Or, justement, Celui dont le Maître du repas dit "**qu'il a servi le bon vin en dernier**", nous savons nous, que ce n'est pas l'homme interpellé, mais que c'est Jésus (*c'est lui qui a servi le bon vin en dernier*)... C'est donc lui - Jésus - le véritable **marié**... Et nous savons également qu'il est venu **épouser** notre humanité (*Il s'est vraiment fait l'un de nous, il a épousé en tout notre condition humaine*) pour nous communiquer sa **joie** de Dieu... Ce qui revient à dire que c'est nous dans notre appartenance au Peuple de Dieu qui sommes la **mariée** que Dieu vient épouser pour la combler (*et quels que soient les drames ou les revers que nous pouvons connaître actuellement*). Si, en plus de ça, on souligne que l'eau est mise dans "**les six cuves des ablutions rituelles des Juifs**" pour être changée en vin, on ne peut être plus clair pour affirmer que le **Rite ancien des ablutions juives (et donc que toute la 1ère création en six jours) est désormais remplacé en surabondance par le rite nouveau de l'Eucharistie, non plus l'eau changée en vin mais le vin changé au Sang du Christ, qui restaure absolument tout**. C'est donc dire au bout de toute cette explication des symboles qu'on est loin, encore une fois, d'un tour de prestidigitation dont Jésus se serait servi à son profit pour éblouir les quelques dizaines d'invités fêtards d'une noce, alors que le monde connaît par ailleurs tant de détresses... Il s'agit profondément de la part de Dieu de signifier à quel point **il tient à nous**, Il s'agit de signifier tout le "Prix que nous avons à ses yeux" (*plus qu'une mariée pour son époux*), et à quel point, il voudrait redonner du goût à ce que, dans nos existences, nous avons trop souvent laisser s'affadir... Non, Dieu ne s'est pas trompé ni à nous donner la vie ni à nous communiquer sa propre vie... Et nous ne pouvons désormais que gagner à écouter les paroles de Marie : "**Faites tout ce qu'il vous dira**"... Or, que nous dit Jésus ? Il nous dit : "**Prenez et mangez, Prenez et buvez!**" En somme, il nous dit : "**Devenez ce que vous consommez; devenez le Corps du Christ**."

Aussi, quand nous viendrons communier dans un instant, (*peut-être en pensant particulièrement à nos frères des pays en guerre*) demandons à Jésus de nous faire faire l'expérience d'une véritable communion à l'amour qu'il a pour chacun de nous (*gens de toute la terre*), et je gage alors, que redécouvrant tout-à-coup les intentions et les sentiments de Dieu à notre égard, **c'est toute une manière nouvelle de regarder la vie** en toutes ses dimensions (*familiale, individuelle, religieuse, économique ou politique; même en ce qu'elles ont de plus difficile, voire de plus tragique*) qui viendra alors envahir et habiter notre cœur pour lui donner déjà comme un avant-goût de Paradis amplement supérieur à tout ce qu'il y a de meilleur ou de pire sur la terre... Qui n'aurait envie de goûter un vin d'une telle qualité ? Et, du même coup, d'en rendre grâce à **Celui qui le donne** ?

Amen! Alléluia !